



ENTRETIEN

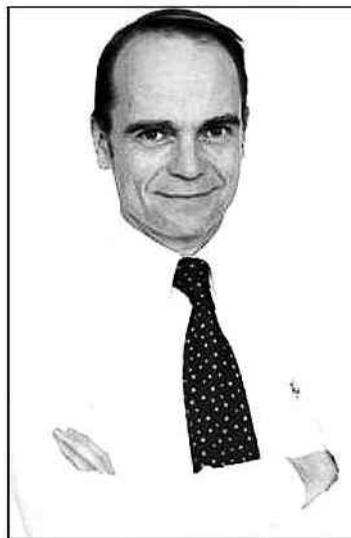
Les réseaux entre eux

AQUITAINE Les associations à vocation professionnelle sont nombreuses dans la région. Une fois par an, elles se rencontrent

« **Sud Ouest** ». La Nuit des réseaux aquitains a lieu le 28 février, à Bordeaux. Que représentent-ils ? **Charles-Marie Boret (1)**. Ces réseaux, ce sont tous les clubs et associations à vocation professionnelle qui irriguent le tissu économique régional. Certains sont géographiques, comme le Club des entreprises de Mérignac. D'autres regroupent leurs adhérents en fonction de la profession qu'ils exercent. C'est le cas de l'Association des DRH ou de l'Apacom, qui réunit les professionnels de la communication et qui est à l'origine de cette manifestation. D'autres encore s'adressent uniquement aux femmes, chefs d'entreprise ou pas, ou portent des préoccupations plus sociétales comme les [Entrepreneurs] d'avenir. Comme ils l'expliquent eux-mêmes, ils veulent promouvoir un nouveau modèle pour l'entreprise et la société où la compétitivité doit se conjuguer avec le respect de l'individu, de son bien-être au travail, des normes éthiques, sociales et environnementales

D'où viennent-ils ?

La quasi-totalité sont liés au monde de l'entreprise. Plusieurs réseaux sont orientés vers l'accompagnement, le parrainage et veulent aider à la création d'entreprises. Nous avons d'ailleurs voulu placer cette troisième Nuit sous le signe de l'optimisme. On sait que la situation économique actuelle est difficile. Mais il n'y a pas de raison de ne pas rester confiants. Nous avons des atouts. Le thème du débat d'ouverture est clair : l'optimisme, une force



Charles-Marie Boret. PHOTO DR

à retrouver. À cette occasion, Thierry Malleret, économiste et prospectiviste bien connu à Davos, discutera avec Jean-Loup Chiflet, écrivain, auteur du « Dictionnaire amoureux de l'humour » et créateur de la Ligue des optimistes.

Pourquoi avoir voulu les faire se rencontrer ?

Tout au long de l'année, chacun travaille dans son secteur. Certains peuvent se croiser de temps en temps mais il n'existait pas de lieu où ils pouvaient se rencontrer en tant que membres de réseaux et pas seulement en tant que professionnels dans tel ou tel domaine. Le fait de les mettre en contact peut faire naître des synergies intéressantes. C'est l'Apacom qui l'organise en Aquitaine, mais le concept a été créé à Toulouse par La

Mêlée, une association de promotion des technologies de l'information et de la communication en Midi-Pyrénées.

Le but est-il de constituer une sorte de réseau des réseaux ?

C'est en s'ouvrant aux autres qu'on trouve des idées, des axes de développement. Travailler en réseau est aussi une façon citoyenne et dynamique d'aborder son territoire. Cette soirée ne veut pas du tout chapeauter les réseaux. Le but, c'est vraiment de faciliter des rencontres une fois par an. Cette année, plus de 40 réseaux sont inscrits, et il y aura plus de 500 personnes.

Ces rencontres sont-elles vraiment utiles ?

Depuis la première Nuit des réseaux, organisée en 2011, certaines initiatives ont effectivement pu voir le jour grâce à cette opération. Ce n'est probablement pas au cours de la soirée que tout s'est joué, mais elle a incontestablement permis de faire avancer les choses.

L'an dernier aussi, les membres de différents réseaux qui s'étaient retrouvés autour d'une même table, sans vraiment se connaître, ont décidé de continuer à se voir de façon régulière. C'est tout à fait dans l'esprit de cette Nuit des réseaux. Nous rendons possibles des rencontres. Après, c'est à chacun de poursuivre le travail comme il l'entend.

(1) Initiateur de la Nuit des réseaux d'Aquitaine et ancien président de l'Apacom.